

Interview/Dorris Haron kasco (photographe): "Dilogie est une lutte en une urgence"

mercredi, 27 septembre 2017



Crédits: PHOTO : LUC JENNEPIN

L'artiste utilise son appareil pour contribuer à la lutte contre le Cancer, le vendredi 29 septembre à 18h à l'Institut français de Côte d'Ivoire (Ifci) à la faveur du vernissage pour lequel il a effectué le déplacement depuis Montpellier où il réside.

Interview/Dorris Haron kasco (photographe): "Dilogie est une lutte en une urgence"

Vous conviez le public pour contempler vos pièces vendredi. A quoi dont-on s'attendre ?

Je n'impose aucune attente précise, ça sera trop dictatorial de la part d'un partisan de la démocratie qu'est supposé être tout artiste. J'aide à la libéralisation des regards, vu que ces photos ont elles-mêmes une visibilité abstraite. Il s'agira de laisser chacun avoir sa propre vision de ce qu'il aura en face de lui.

Je vous interroge autrement alors. Qu'aura le public en face de lui ?

Chacun aura un travail où la démarche est entièrement photographique. Une démarche qui a consisté à pervertir la grammaire de l'image telle qu'on a l'habitude de la voir quand il s'agit de photo. Ce qui inviterait le public à une immersion dans un révélateur de frontières mentales.

Justement vos photos sont particulières on a l'impression de peinture, d'un travail au pinceau ou au couteau

Vraisemblablement oui, mais surtout pas. Avec « Dilogie », titre de l'expo, il s'agit d'un procédé entièrement photographique, il n'y a aucune goutte de peinture il s'agit strictement de pixel d'où l'énigme qui finit par à en sourdre avec puissance et douceur avec intensité et indolence avec couleur et noirceur en clair-obscur.

Comment lutte-t-on contre le cancer avec un appareil photo ?

J'ai choisi d'utiliser son pouvoir de suggestion par ses formes hybrides dont l'ordre apparent dissimule le chaos à travers cette dualité de couleurs et de formes.

Devons comprendre que le corps humain, premier atteint par le cancer sera absent de « Dilogie » votre travail ?

Des orteils à la chevelure, chaque organe est susceptible de déclencher son cancer. Vu donc la pluralité de cancers, cancer du sein, de la prostate, du foi, du poumon etc, je ne crois pas qu'on puisse les représenter littéralement par des photos de corps. C'est en cela que j'ai opté pour ces images abstraites dont la particularité tient finalement à son pouvoir de suggestion. Rien ici n'est directement, encore moins brutalement exprimé.

Etes-vous concerné de près par le cancer ?

On est tous concerné par le Cancer, il ne faut pas attendre d'être directement touché pour en faire cause sienne. Dans ma démarche de création, je n'ai pas attendu d'être fou, ou encore d'être enfant de la rue pour m'intéresser à ces sujets, antérieurement soumis au tamis de ma réflexion artistique. Et quand je suis en occident, à Montpellier, en France où je vis, je vois toute la lutte pour venir à bout de cette maladie, c'est plus qu'un devoir, un impératif naturel, une urgence.

Hier au côté des fous, puis des enfants de la rue, aujourd'hui aux côtés des malades du cancer, devons-nous définitivement vous considérer comme un photographe citoyen et militant. En tant que citoyen de ce monde on ne peut pas ne pas avoir un militantisme quel qu'il soit parce qu'il faut bien que les choses se dénoncent. Et le canal en lequel j'ai foi est l'artistique pour conduire et faire passer les messages et déclencher la prise de conscience.

Cette expo permettra-t-elle de dégager des fonds pour la Fondation agir contre les cancers (Fac) à laquelle vous apportez gracieusement votre soutien?

Oui j'espère bien, parce que c'est une cause qui concerne tout le monde par le biais d'Octobre rose et si sans attendre on peut penser aux autres et passer à l'acte de solidarité ce serait bien. On en a besoin. La Fac mérite soutien qui est une Fondation sérieuse et la justesse de son choix de l'art comme combat révèle l'acuité de son combat. Je pense qu'elle ira loin. On peut compter sur elle.

Cette espo signe votre retour ? Récemment vous étiez à « Bazouam galerie sur route », que retenir de cette campagne ?

Je ne suis pas vraiment parti. On ne part jamais de sa patrie. Je m'en suis absenté toujours dans la mission de défense de l'image de notre drapeau à l'étranger. Pour ce qui est de Bazouam, c'était légitime de penser à une mise en lumière des artisans de Grand-Bassam et le fait de le réaliser avec GauZ' était une expérience première d'un travail collectif avec lui. L'engouement et le soutien du public de tout bord a été salvateur. C'est surtout les retombées que les artisans ont pu tirer qui est à noter. Dans l'artistique on n'œuvre pas que pour soi en effet. Ce que je retiens aussi, c'est la qualité de soutien et je voudrais remercier Indigo et Touré Kara, Fraternité matin et Venance Konan son Dg, Abbass de Magic Studio et tous ceux qui ont compris ce projet. Pour mon actualité, je voudrais remercier tous les partenaires du projet Concert art et féliciter les autres artistes qui donnent de leurs temps, énergie et intelligence pour cette cause noble.

Interview réalisée par **ALEX KIPRE**

<https://www.fratmat.info/index.php/culture/interview-dorris-haron-kasco-photographe-dilogie-est-une-lutte-en-une-urgence>